

## Associé-correspondant national (1856-1858)

Ernest Reynaud est né à Cherbourg le 20 avril 1826, fils de Joseph-Pierre-André Reynaud, lieutenant de vaisseau, chevalier de Saint-Louis, et de Virginie Vieillard. Après sa scolarité à l'École polytechnique (1846-1848), il se retire pour entreprendre une carrière d'enseignant. Il devient membre de la Société impériale académique de Cherbourg, sa ville natale, en 1855.

Professeur de mathématiques au lycée de Nancy, il adresse à l'Académie de Stanislas un travail intitulé « Résolutions des questions relatives à l'épreuve pratique d'après le programme officiel du 20 avril 1853 », avec une lettre de candidature qui est lue à la séance du 1<sup>er</sup> février 1856. Ses travaux de mathématiques attirent l'attention de l'Académie et le rapport rédigé par Émile Regneault, Jérôme Niklès et Jules Chautard, présenté le 15 février 1856, indique que le candidat « a donné déjà des preuves de son dévouement à la science ». Le rapport est renvoyé à la commission centrale mais la mention de son élection ne figure pas dans les procès-verbaux des séances. Toutefois, il est cité parmi les nouveaux associés-correspondants lors de la séance publique du 28 mai 1856.

Lors de son admission, Ernest Reynaud est professeur suppléant en sciences physiques, chimiques et naturelles au lycée de Nancy et, l'année suivante, professeur adjoint en mathématiques pures et appliquées. Mais, la même année, il est muté au lycée de Brest comme professeur adjoint de mathématiques. Il n'y fait pas une longue carrière car, frappé par la maladie, il décède sans alliance aux hôpitaux maritimes de Brest, le 25 janvier 1858. Sa mort est évoquée à l'Académie dans le rapport du secrétaire annuel lu lors de la séance du 27 mai 1858. [Alain Petiot]

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier d'Ernest Reynaud, procès-verbaux manuscrits, vol 5 (1<sup>er</sup> février, 15 février 1856 ; *Annuaire de l'instruction publique*, (1856), p. 162, (1757), p. 162 ; *Annuaire de l'instruction publique pour l'année 1859*, Nécrologe de 1858, p. 384 ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas*, (1856), p. lxxvii, (1857), p. viii ; *Répertoire de l'École impériale polytechnique*, Paris, 1855, p. 191.